

Paris, Rue Richemont,

10 Mai 1856.

Très cher et très honorable ami,

1269a

Juger de notre surprise à Monsieur de Schepf
et à moi, quand je revins ce matin, de Monsieur
Revoltella l'extrait de la Wiener-Zeitung du 3
Mai, où je trouve traduite en entier la conversation
impériale. Il était déjà aisé qu'on mentionne le
fait dans un journal en quelques lignes. Mais donner
tous les détails n'était pas sans beaucoup d'inconvénient,
Nous désirons bien que ceci n'ait aucune suite, mais
c'en est bien dangereux. Il me semble que j'aurais mieux
donné ma lettre que tout cela était entre nous, en je
ne sais pas, que ça pût aller au delà de nous, et de
nos amis Messieurs le Ministre et Monsieur le Prince de
Metternich.

Mais enfin, très cher et très honorable ami, le
mal en fait, si mal il y a; et il en faut se faire
répéter cet article nulle part; mais le bruit est espionné.
J'ai écrit ce matin à Monsieur de Revoltella.

Vous m'avez aujourd'hui à la porte pour
vous des exemplaires de ma réponse à la Revue
d'Edimbourg. M. des Herres paraît bien animé d'y
être quelque chose pour les journaux allemands.

Soyez ayez bon jour l'après de votre part.
Il pourrait aussi faire quelque chose avec les
seoir. verbaux. Voilà bien de documents très second.

Monsieur de Ségur se rappelle à votre bon
souvenir et attendant qu'il vous écrive lui-même.

Monsieur de Ségur en revient.

Bien de vœux sincères.

Tout à vous,

B^e Milani.

Monsieur de Negrelli,

à Vienne, Autriche.